

Lara Maconi, CRCAO & CEH

- Traduction, ou les enjeux politiques de la construction des canons littéraires - A propos des traductions chinoises de l'épopée tibétaine de Gesar de Ling
- Translation, or the Political Agenda underlying the Construction of Literary Canons – A study of the Chinese Translations of the Tibetan Epic of King Gesar

L'épopée du roi Gesar de Ling, Lion du Monde, est une tradition littéraire tibétaine ancienne, orale et écrite, toujours vivante et en évolution, largement répandue sur le plateau tibétain, mais aussi auprès de nombreuses populations de l'ouest de la Chine, d'Asie Centrale et de Haute Asie. Depuis les années 1930 et 1940, les institutions politiques et culturelles chinoises ont montré un intérêt considérable et grandissant envers une tradition littéraire et un genre, l'épopée, qui étaient jusque-là méconnus en Chine. C'est en particulier depuis la création de la République populaire de Chine en 1949 que les investissements intellectuels et économiques chinois visant à « sauver », « préserver » et « développer » la Gesariade ont pris des proportions exceptionnellement importantes. Cet élan 'gesarophile' s'est manifesté surtout en une entreprise sans précédent de traduction chinoise des innombrables épisodes de la Gesariade, le but étant d'arriver, à terme, à la publication de la version « officielle » et « définitive » de l'épopée de Gesar.

Afin d'expliquer cet intérêt exceptionnel de la Chine envers la Gesariade, je montrerai dans mon intervention l'importance stratégique pour l'État chinois de répertorier, de classer, d'organiser et de contrôler les patrimoines culturels et littéraires des populations frontalières pour mieux gérer et contrôler les frontières politiques de la nation chinoise (*zhonghua*). Le contrôle de la/des langue/s et, *a fortiori*, le travail de traduction, jouent un rôle incontournable dans ce processus de consolidation et affirmation du pouvoir.

The Epic of King Gesar of Ling, Lion of the World, is an ancient Tibetan oral and written literary tradition which is still living and evolving, and which has spread all over the Tibetan plateau and throughout other Western Chinese, Central Asian and High Asian regions. Since the 1930s and 1940s, Chinese political and cultural institutions has shown a strong and growing interest in a literary tradition and genre, the epics, which were previously unknown in China. But it is especially since the creation of the People's Republic of China in 1949 that China has largely sponsored unusually intense intellectual work in order to "save", "preserve" and "develop" the Epic of Gesar. This 'gesarophile' impulse firstly manifested itself in a colossal work of localization, indexing, annotation, taping and editing of several oral Tibetan versions of the Epic. Then, following that, particularly intense efforts were put into the Chinese translation of countless episodes of the Gesar Epic. The main objective of this titanic work is the publication, in the long run, of the "official" and "definitive" version of the Epic of King Gesar.

In order to explain this extraordinary interest of China towards the Epic of Gesar, I will analyze in my paper the strategic importance for the Chinese state of indexing, classifying, organizing and controlling the cultural and literary heritage of its frontier peoples so as to better administer and control the political frontiers of the Chinese nation. The control

of language(s) and, *a fortiori*, the activity of translation play a crucial role in this process of consolidation and affirmation of power.